

Centraide - UQAM « Ensemble contre l'indifférence »



Un « OUI » retentissant de 45,300\$

« C'est un franc succès » lance avec enthousiasme madame Jeannette Bourgouin, responsable de la campagne annuelle Centraide-UQAM. « Un succès quantitatif bien sûr puisque nous avons dépassé notre objectif de 40000\$ et augmenté le nombre des souscripteurs. Mais une réussite qualitative aussi, car notre second objectif est atteint au-delà de toute attente, soit la participation accrue de toutes les instances universitaires à titre individuel ou collectif et ce, tant chez les étudiants que les personnels. »

Les étudiants : Si, par le passé, les associations étudiantes brillaient par leur absence lors de la campagne annuelle Centraide-UQAM, cette année, il en va tout

autrement. Une dizaine d'entre elles se sont regroupées afin d'organiser conjointement les activités du « sac collation » et du tirage, contribuant à elles seules à accumuler 6% de la somme globale versée.

Les personnels : Comparativement à 1986, les employés ont augmenté leur donation globale de 20%, en raison surtout de la générosité du personnel cadre et de soutien. En effet, ce dernier groupe a doublé sa mise et le nombre de ses souscripteurs; le personnel cadre, quant à lui, compte 60% de donateurs comparativement à 15% pour les autres groupes d'employés. Chez les non-syndiqués, 30% du groupe a con-

tribué à la caisse de Centraide-UQAM contre seulement 16% de répondants au sein du groupe professoral. Les professeurs constituent le seul groupe dont la participation diminue, cette année. Le don moyen, par donateur, est de 100\$. Selon les catégories, il est de 140\$ chez le cadre, de 123\$ chez l'enseignant, de 70\$ chez le non-syndiqué et de 57\$ chez l'employé de soutien.

Les tirages : Le nom des gagnants des deux tirages furent dévoilés lors de la clôture de la campagne, le 26 novembre dernier. Était présent à la cérémonie le président de la campagne Centraide-Montréal, monsieur Ronald Corey, président du Forum et du Club de hockey canadien. Voici la liste des gagnants-es: Denise Pelletier, décanat des études avancées et de la recherche, se mérite un ordinateur; Robert Nepveu, étudiant en éducation physique, fera un séjour au Village Archimède et garnit ses goussets de 100\$; Sylvain Charbonneau, personne extérieure, remporte l'équipement de ski; Johanne Rinfret, étudiante en urbanisme, reçoit un bon d'achat de 100\$ du Bureauphile; Pierrette Carey, étudiante en sciences comptables, obtient un bon d'achat de 100\$ de chez Archambault Musique; Monique Lemaire, professeure invitée au département des sciences de l'éducation, gagne les billets de hockey et Collette Côté, employée au service de l'informatique, remporte les dictionnaires.



De gauche à droite: Jeannette Bourgouin, le recteur Claude Corbo et le président de la campagne Centraide-Montréal, Ronald Corey.



Un profil des bacheliers en sciences de la gestion

voir article pages 4-5



Mathématiques combinatoires Le doctorat ouvre en janvier

Préparé de longue main par une équipe hautement qualifiée, le programme de doctorat en mathématiques combinatoires a reçu l'aval du ministre Ryan. Les premiers étudiants sont attendus en janvier.

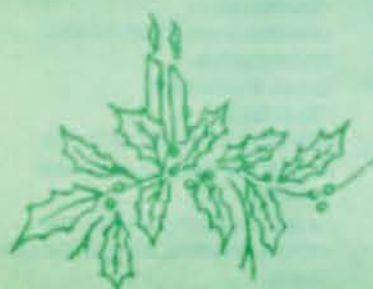
Au département de mathématiques-informatique, pas d'angoisse dans l'air, constate le res-

pensable des études avancées, M. Munzoor Ahmad. Au contraire, dit-il, c'est avec beaucoup d'enthousiasme, et l'assurance de gens fin prêts, que s'amorce ce premier programme de troisième cycle au département.

Suite à la page 3

Joyeuses Fêtes à tous nos lecteurs et lectrices

Notre prochaine édition sera publiée le
18 janvier prochain



Lettres à l'Uqam

Monsieur le directeur,

Le « bisexe » ne passera pas...

Je viens encore de recevoir une note interne d'un service de l'UQAM rédigée dans cette manière loufouque et farfelue qui prétend être respectueuse de l'égalité des sexes à travers l'usage du français écrit, le français parlé ayant été mis pudiquement hors de propos. En effet au nom de ce dernier principe, (de l'égalité des sexes) qu'au demeurant je juge fort important, un certain groupe catégoriel prétend inventer une langue nouvelle et forcer par là symboliquement la présence des femmes dans le texte français.

En dehors du fait que je crois sincèrement que l'égalité réelle des sexes se construit concrètement non pas dans le texte mais bien plutôt dans l'écriture, je constate avec stupeur que cette soit-disant réforme de la langue française ne fait que (re)mettre littéralement les femmes « à la traîne » quand ce n'est pas entre parenthèses ou entre tirets. Et ça, symboliquement, c'est énorme...

Le Québec a déjà eu le joual, langue de populo récupérée avec ou sans talent par l'élite. À présent on doit se taper le bisexe: la nouvelle langue qu'une certaine élite impose cette fois-ci au populo. Par exemple dans un manuel de « Procédures et de règles de présentation pour les rapports, des mémoires et les thèses » publié à l'UQAM, on lit le charabia suivant: « L'étudiant-e choisit lui-même, elle-même son, sa tuteur-trice et soumet son choix au sous-comité. (...) L'étudiant-e et le sous-comité (...) convien-

nent du choix d'un-e directeur-trice de recherche et d'un-e co-directeur-trice au besoin, après acceptation de ces derniers ». [sic]. (p. 3). La suite est à l'avenant. Faut-il en rire ou en pleurer?

Je parierais que ceux qui proposent et décrètent par des procédés administratifs un tel massacre de la langue française et qui bouleversent, sans complexe, ce qui fait le fondement d'une langue orthographique (rapport entre langue écrite et langue parlée) ne pratiquent pas eux-mêmes ce qu'ils prêchent. Ces rigolos-ottes (à moins que ce ne soit: « rigolo-otte-s ») font taper par les autres des textes selon des règles arbitraires qu'ils n'accepteraient même pas de lire dans leur journal quotidien ou dans leur roman préféré.

Voilà, monsieur le directeur, l'expression de mes pensées les plus immédiates sur cet autre avatar de la langue de bois. Je suis convaincu de représenter ici le sentiment général de la communauté universitaire et je n'ose même pas invoquer celui de la francophonie internationale de peur d'attirer sur nous un immense éclat de rire. Ma lettre, j'espère, secouera le cocotier communautaire, troublera quelque peu le marigot local et surtout fera réagir tout ceux qui, comme moi, ne disaient rien, tout en n'en pensant pas moins.

Vous pouvez être assuré, monsieur le directeur, que mon masculin inclut (et a toujours inclus) le féminin et ce sans discrimination aucune...

Louis Le Borgne
Service des bibliothèques

Information et relations publiques:

Une nouvelle titulaire en poste



Madame Josette Guimont

Madame Josette Guimont vient d'accéder au poste de directrice du service de l'information et des relations publiques (SIRP) de l'Université. Elle remplace M. Michel Lefebvre qui a quitté l'UQAM à l'automne 1986.

La nouvelle directrice compte dix ans d'expérience en communications. Elle a occupé divers postes dans les secteurs privé, public et para-public et a oeuvré dans des champs d'activités variés tels les relations publiques, la promotion et la publicité.

Depuis 1981, elle occupait le

poste de directrice des communications à la Société du Palais des Congrès de Montréal.

Diplômée en communications, Madame Guimont est membre d'associations en communications et relations publiques. Parmi les projets réalisés sous sa direction, deux ont été primés, dont la pièce promotionnelle « Open this box » (premier prix) et le vidéo promotionnel du Palais des Congrès (mention honorable).

Madame Josette Guimont est entrée en fonction le 9 décembre.

RAPPEL

Période de mise en candidature, de consultation et d'élection pour les postes de vice-doyens, directeurs de module et de département.

À sa réunion du 6 octobre dernier, la commission des études a adopté le calendrier de mise en candidature, de consultation et d'élection pour les sus-mentionnés:

Vice-doyens

La période de mise en candidature pour les postes de vice-doyens a été fixée du 11 au 20 janvier 1988 inclusivement, et la période de consultation du 27 janvier au 3 février inclusivement.

Directeurs de module et de département

Pour les postes de directeurs de module et de département, la période de mise en candidature et d'élection va du 11 janvier au 3 février inclusivement, soit:

- Mise en candidature: du 11 janvier au 20 janvier 1988 inclusivement;
- Affichage des candidatures: du 21 janvier au 26 janvier 1988 inclusivement;
- Élection: du 27 janvier au 3 février 1988 inclusivement.

N. B.: La diffusion de ces informations a déjà été largement faite par le secrétariat général auprès des instances et personnes concernées.

Soutenance de thèse

M. Jean-Max Noël, de psychologie, a présenté le 18 novembre un exposé de sa thèse intitulée « Coordination entre la dominance et l'attraction sociale chez Saimiri Sciureus ».

Le jury d'évaluation de la thèse se composait de:

M. Fred Strayer, directeur du département de psychologie et directeur de recherche du candidat;

M. Michel Tousignant, professeur-chercheur au département de psychologie;

Mme Helga Feider, professeur-chercheur au département de psychologie;

M. Frans Dewall, éthologiste au Wisconsin Regional Primate Research Center de l'Université du Wisconsin.

M. Henry Markovits a présidé la soutenance.

Conseil d'administration

À la réunion régulière du 24 novembre, le Conseil d'administration a:

- recommandé la nomination d'une personne représentant les cégeps au Conseil d'administration de l'UQAM;
- nommé Mme Marie Lacombe-Kean à titre de représentante des étudiants au comité exécutif;
- adopté le projet de calendrier pour l'année universitaire 88-89;
- adopté les politiques d'admission, contingentement et méthodes, et critères de sélection aux programmes de 2^e et 3^e cycles pour 88-89;
- adopté la politique générale de répartition des postes pour 88-89;
- autorisé la signature d'un contrat UQ- UQAM- UQAC relatif à l'Université nationale du Rwanda;

- autorisé la signature de deux ententes relatives à la création d'un service conjoint UQAM-R & D-Concordia;
- approuvé l'implantation du programme de doctorat en mathématiques (concentration en mathématiques combinatoires) et du certificat de 1^{er} cycle en éducation interculturelle;
- amendé l'article 10 (véhicules automobiles) du règlement no 10 relatif à la sécurité des personnes et des biens;
- modifié la politique concernant la participation des étudiants au Conseil d'administration et à la commission des études;
- adopté une politique institutionnelle en matière d'aide à la publication/production, pour mise en application à compter du 1^{er} juin 88;

- élargi la composition du comité de direction de la Galerie « UQAM »;
- modifié la composition du comité des usagers de l'audio-visuel;
- modifié l'appellation du « Centre de création et de diffusion en design » (CCDD) pour celle de « Centre de design de l'UQAM »;
- adopté un addendum au contrat entre l'UQAM et les architectes de la Phase II;
- donné un avis favorable au rapport du comité conjoint MESS/CR ÉPUQ sur la révision des normes d'investissement (normes d'espaces);
- approuvé la liste des demandes spéciales de budgets d'investissement: plans quinquennaux 88-93;

- approuvé les principes et orientations du Plan directeur de l'informatique et des technologies de l'information;
- accordé la permanence à des professeurs;
- procédé à des non-renouvellements de contrats et à des avis à caractère professionnel;
- accordé des contrats de permanence conditionnelle;
- engagé 12 professeurs;
- approuvé un projet de lettre d'entente relative à l'établissement des conditions de travail applicables aux chargés-es de cours jusqu'au 31 décembre 89;
- adopté le traitement des cadres supérieurs pour l'année 87-88.

l'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques Université du Québec à Montréal Case Postale 8888, Succursale «A» Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon

Rédaction: section de l'information interne

Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde

secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

EXPO-BREF

• ÉCHO - SCULPTURES PIERRE/MÉTAL

Production étudiante faisant appel à des techniques et matériaux différents: granit, marbre, serpentine, métal, fer, acier, résine, fluorescents, etc. Un catalogue reproduit les treize oeuvres de l'exposition, chacune appuyée d'une brève réflexion de l'artiste. Au Foyer jusqu'au 17 décembre.

• L'ÉGLISE SAINT-JACQUES, 1823-1979

Christian Ekemberg, étudiant à la maîtrise en étude des arts, retrace l'histoire des constructions successives de l'église Saint-Jacques avec documents photographiques et pièces d'archives à l'appui. En collaboration avec la Galerie, l'exposition se tient sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin jusqu'au 20 décembre.

• ESTAMPES - PLEIN LA VUE!

Série d'estampes réalisée par Suzanne Côté et Jocelyn Laplante (bacheliers en design) lors d'un stage à l'Académie des Beaux-Arts de Carcovie, en Pologne. À voir au département de design jusqu'au 18 décembre.

• LES CONTENANTS FICTIFS

Oeuvres tridimensionnelles de Dominique Morel, étudiante à la maîtrise en arts plastiques, traduisant une recherche sculpturale sur les notions d'intérieur et d'extérieur. À la Galerie jusqu'au 20 décembre.

Mathématique combinatoires... suite page 1

Dans le réseau universitaire québécois, souligne M. Ahmad, le doctorat en maths de l'UQAM se distingue surtout par sa concentration en mathématiques combinatoires et leurs applications à l'algèbre, à l'analyse et à l'informatique. Il rappelle que l'UQAM a développé, en combinatoire, une compétence unique au Québec et jouit d'une renommée internationale. M. Ahmad ajoute que le programme de doctorat est appelé, dans un proche avenir, à élargir ses horizons, à s'ouvrir sur d'autres domaines des maths comme la géométrie et la topologie, les proba-

bilités et les statistiques appliquées.

«Le Conseil des Universités a d'ailleurs invité l'UQAM à enrichir son programme dès qu'elle s'en sentira capable et en aura les moyens. Mais déjà, des équipes bien structurées et subventionnées sont à l'oeuvre dans divers secteurs au département.»

Au niveau de la clientèle étudiante, pas de problèmes non plus, selon le directeur des études avancées. «Nous avons une soixantaine d'étudiants en maîtrise dont plusieurs souhaitent s'inscrire au doctorat».

Du côté des ressources professionnelles, il y a le noyau des chercheurs de combinatoire, formé d'André Joyal, Gilbert Labelle, Jacques Labelle, Pierre Leroux, François Bergeron, des *matheux* de calibre mondial. Auxquels viendront rapidement s'ajouter, espère Jacques Labelle, des ressources additionnelles (*renfort et sans neuf!*).

L'accent mis sur la combinatoire énumérative

Soulignons qu'au doctorat en maths de l'UQAM, l'essentiel portera sur la combinatoire énumérative, un domaine dans lequel excelle le Groupe de recherche uqamien. On pense particulièrement à son travail sur la théorie combinatoire des espèces de structures qui permet d'aborder sous un nouvel éclairage une large part des mathématiques classiques.

Les maths combinatoires énumératives intriguent, mais en a-t-on tous une idée bien claire? Selon M. Jacques Labelle, pour comprendre il suffit de penser à la loto 6/49, qui est un problème élémentaire de combinatoire: comment choisir ou agencer six nombres parmi 49. Autre bel exemple de problème de *structure combinatoire* d'après lui: parvenir à placer autour d'une table ronde une trentaine de couples, de telle façon que chacune des femmes soit voisine d'un homme, mais non de son conjoint... Facile, non!



Décès de M. Marcel-Aimé Gagnon

Un bâtisseur de l'UQAM, M. Marcel-Aimé Gagnon est décédé récemment à l'âge de 69 ans.

M. Gagnon s'était toujours occupé très activement de l'Université. Dès 70, peu de temps après la naissance de l'UQAM, il est chargé des relations publiques, tâche qu'il exerce jusqu'en 79, alors qu'il est nommé directeur général de la Fondation de l'UQAM, dont il est d'ailleurs un des fondateurs. Il en est le vice-président depuis 1984.

Né à Sherbrooke, il fait ses études au petit séminaire de cette ville, complète ses études classiques à l'Université d'Ottawa. Puis il obtient une licence ès-lettres à l'Université de Montréal. Il mène dès lors une triple et féconde carrière de journaliste, de relationniste et d'écrivain.

Il exerce le métier de journaliste aux quotidiens *La Tribune* de Sherbrooke, et *Le Canada*, de Montréal. Il est aussi secrétaire particulier de ministre dans les années 40. Puis il s'engage dans la profession de relationniste chez John Price Jones, la plus prestigieuse maison de New York, spécialisée dans l'obtention de dons pour les universités et collèges ainsi que dans la mise sur pied de fondations, services de développement, fund-raising et relations publiques.

Le relationniste

De 1953 à 1970, il a sa propre entreprise de relations publiques. Figure de proue et pionnier reconnu du monde des relations publiques au Canada, M. Gagnon travaille pour le compte de dizaines d'entreprises, orga-

nismes ou personnalités à titre de conseiller en relations publiques, publicité, marketing et organisation. Au Québec, M. Gagnon fait oeuvre de pionnier dans la mise sur pied de grandes campagnes de souscription publique. Il aide à recueillir 50\$ millions en dons à des organismes de culture, de bien-être et de santé. On lui doit la première levée de 4\$ millions pour la Fondation de l'UQAM.

M. Gagnon fait partie de maints organismes de relations publiques tant du pays que de l'étranger. C'est notamment un des initiateurs de l'Association des relationnistes du Québec.

L'écrivain

Écrivain, M. Gagnon présente plus d'un siècle d'histoire du journalisme canadien sous la forme de biographies de trois des plus éminents journalistes que furent Arthur Buies, Olivar Asselin et Jean-Charles Harvey. Dans les années 70, il publie un livre au titre prémoniteur: «Toute la vérité ou presque sur la drogue». Enfin, un roman, «La fête de mai» est en voie d'impression. Soit dit en passant, M. Gagnon fut aussi un chroniqueur averti de plein air, chasse et pêche dans les journaux. Actif nombre d'années auprès de la Société des écrivains canadiens, il en est élu membre honoraire à vie pour ses bons offices.

La Fondation de l'UQAM a décidé de créer le Fonds Marcel-Aimé Gagnon dont les revenus serviront au développement de l'enseignement et de la recherche à l'Université.

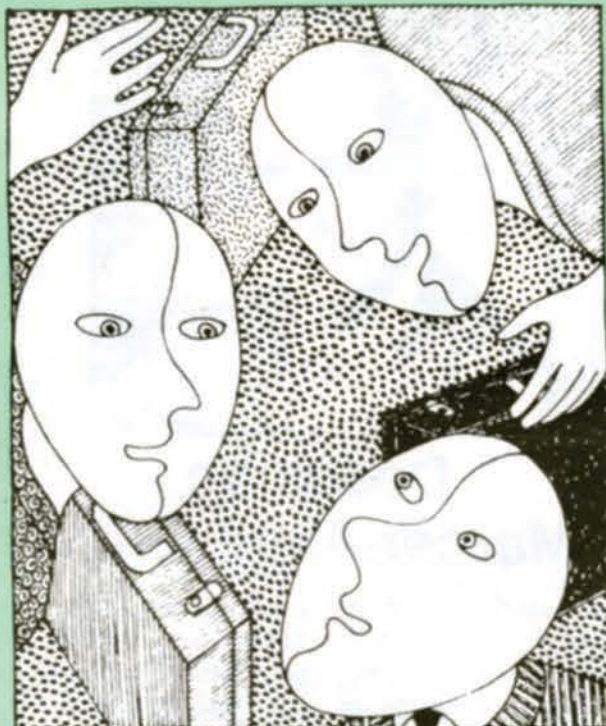
**Meilleurs Voeux
à tous les personnels
de l'Université
à l'occasion
des Fêtes
et du
Nouvel An**

La Direction

*pas de frais pour réduction
ou agrandissement
sur papier XEROX

Nous vous offrons également:
*reliure
*papier
*de couleur
*brochage
*pliage
*couvertures
*(gros et petits)
*acétates
*enveloppes
*liquide correcteur
*colle

**nouveau! * spéciaux
étudiants *** **attention**
SUPER 3¢
COPIE **étudiants!**
422 ontario est
288-4316 **nouveau!**



Un profil des bacheliers en sciences de la gestion

Jeunes, satisfaits de leurs études et de l'UQAM, ils ont déniché un emploi qui leur convient

Récemment, à la Place des Arts, les bacheliers en sciences de la gestion célébraient leur remise de diplôme. Pour la majorité d'entre eux, cet événement marquait le début d'une vie nouvelle. Au fait, comment s'effectue le passage de l'Université au marché du travail? Impossible encore

de rassembler suffisamment de données significatives sur ces promus de la dernière heure. On peut cependant reconstituer un profil-type du bachelier en sciences de la gestion si on se réfère à la dernière *Relance* (voir encadré) effectuée par le Bureau de la recherche institutionnelle (BRI),

auprès des diplômés de 1984-85.

Cette *Relance* annuelle fournit une somme d'informations sur les bacheliers et constitue, au dire du nouveau vice-doyen en sciences de la gestion, M. Jean-Claude Forcuit, une documentation sans égale. Qui lui a permis, souligne-t-il, de comprendre comment avait évolué la situation des bacheliers de sa famille et des autres secteurs d'études au cours des dernières années. Permis aussi de mesurer ou comparer la situation de l'UQAM à celle qui prévaut ailleurs dans le réseau universitaire québécois.

31 % des bacheliers de l'UQAM sortent des sciences de la gestion

Des six familles de l'UQAM, la famille des sciences de la gestion est celle qui, de loin, forme le plus grand nombre de diplômés au baccalauréat: 897 en 1984-85, soit 31 % de l'ensemble des bacheliers. Elle produit, d'autre

part, les bacheliers les plus jeunes de l'Université. En 84-85, 87,5 % n'avaient pas 30 ans. Ces diplômés étaient en majorité de sexe masculin (63,9 %), bien qu'il soit pertinent de souligner que depuis quatre ans, le nombre de femmes croît toujours en gestion, passant de 23 % à 36 %.

L'enquête du BRI montre aussi qu'une majorité de bacheliers en sciences de la gestion avaient un diplôme d'études collégiales/DEC (70 %, comparativement à 59 % pour l'ensemble de l'UQAM). Qu'en général ces bacheliers avaient étudié le jour, à temps complet (80 %) et qu'ils avaient terminé leur bacc. en douze sessions ou moins.

L'enquête fait ressortir l'UQAM comme l'Université du premier choix

Sur les 634 finissants-bacheliers qui ont accepté de répondre au questionnaire du BRI (voir encadré), 80 % affirment que l'UQAM fut l'Université du premier choix. À cause, entre autres, de l'orientation des programmes et des conditions d'admission. Le vice-doyen Forcuit rappelle que l'UQAM est une université accessible qui veut donner la chance au coureur. « Nous ne soumettons pas les étudiants à des tests sévères d'entrée: pas d'écroulement comme aux HEC par exemple. Mais dit-il, en cours de route, l'étudiant doit performer et se maintenir à la hauteur jusqu'au bout. L'excellence de nos cours n'est plus à faire: de nombreux bacheliers en sciences de la gestion de l'UQAM ont raflé les meilleurs prix sur la scène québécoise, voire canadienne, ces dernières années. »

Une formation jugée utile

Les bacheliers en gestion se montrent d'ailleurs très heureux

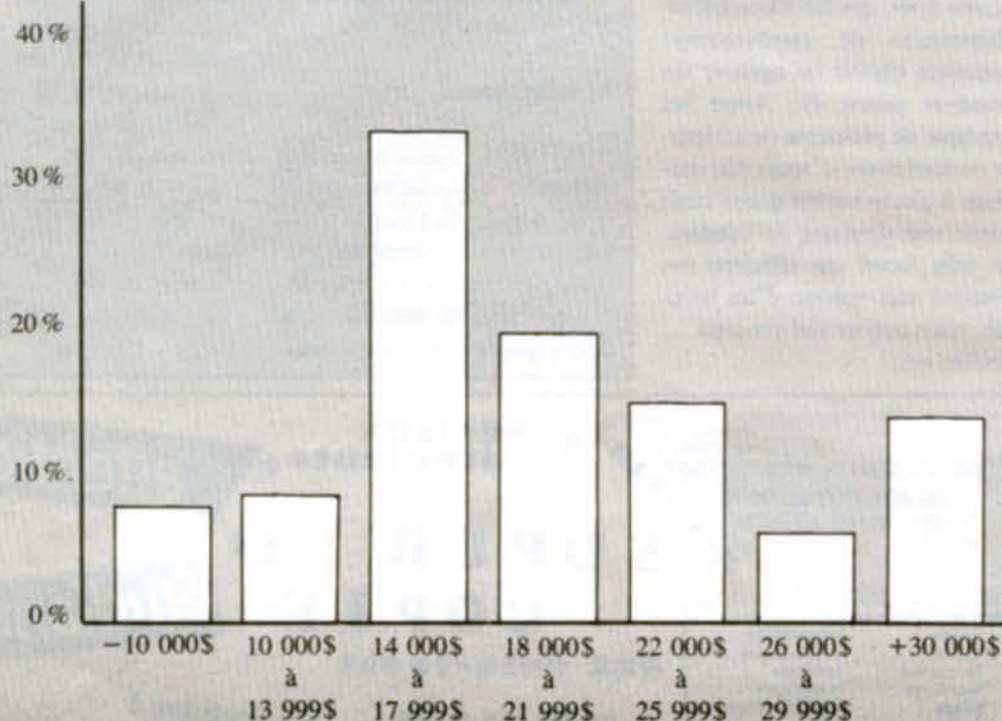
de leurs années passées à l'UQAM. Ils estiment à 94 % que le programme suivi a répondu à leurs attentes et, notent à près de 80 %, que leur formation s'avère particulièrement utile dans l'accomplissement de leurs tâches sur le marché du travail. Ils disent aussi, en majorité, avoir été satisfaits des services de soutien, comme les bibliothèques ou l'audio-visuel. Mais ils déplorent que le service de l'informatique ne fonctionne pas mieux. Quant au service de placement-étudiant qui faisait grandement défaut sur le

La situation d'emploi au moment de l'enquête, en janvier 1986

travaillent à temps complet	75,8 %
travaillent à temps partiel et n'étudient pas	6,2 %
travaillent à temps partiel et étudient	4,1 %
étudient (exclusivement aux études)	6,5 %
cherchent un emploi	6,6 %
sont inactifs	0,7 %

sont chômeurs, selon la définition de Statistique Canada 7,1 %

Distribution des salaires



Une enquête du BRI

La *Relance* du Bureau de la recherche institutionnelle menée depuis 1981 auprès de l'Université. La présente enquête visait la classe de diplomation allaient de l'été 1984 à l'été 1985 ou immigrants reçus lors de leur inscription.

Un questionnaire a été envoyé par la poste en janvier 1986. Un peu plus tard, un rappel a été envoyé. Au total, 1 970 ont répondu, soit un tiers de la gestion, sur les 897 bacheliers reçus (70,7 %).

Les données recueillies ont été traitées par l'équipe du BRI, aidée du service de l'information. Les résultats ont été élaborés par les personnes suivantes:

- Claire Pinard: gestion de projet
- Denis Rivest: organisation, compilation
- Louise Desrosiers et Sylvie Karen Filion: de données et transcriptions des commentaires
- Michel Mailhot (surnuméraire): codification

Les documents statistiques du BRI regroupent des informations d'ordre socio-démographique, d'emploi avant, pendant, et après le bacc., sur l'appréciation du programme par l'UQAM, sur le type d'études que poursuit le diplômé.

Cette masse de renseignements profite à l'Université, qu'aux administrations de service, aux familles et modules.

campus, ils ont réglé le problème en créant un service **sur mesure** à la famille. Un autre point de moindre satisfaction chez les diplômés en gestion: l'organisation des stages pratiques. Seulement 15 % des répondants disent avoir fait un stage durant leur bacc. À ce sujet, le vice-doyen Forcuit se montre préoccupé: «J'étudie sérieusement la question et je souhaite proposer des solutions à très court terme.»

M. Forcuit fait remarquer par ailleurs que l'UQAM offre à ses étudiants des avantages uniques. Par exemple, d'être invités à **participer aux structures du pouvoir**, tant au niveau des conseils de module qu'à celui des instances supérieures: Conseil d'administration, comité exécutif ou commission des études. Il ajoute que l'Université facilite le développement de l'esprit critique chez les étudiants et favorise leur sensibilisation à la dimension dite des *services à la collectivité*. Pour lui, et aussi de l'avis de l'un des coordonnateurs de la famille, M. Norbert Morin, l'UQAM — à cause de ses points forts, et malgré ses faiblesses — offre au bachelier un milieu très stimulant de vie et d'études, un milieu qui le pousse à se débrouiller, à foncer, à réaliser un tas de projets. «Que demander de plus pour un étudiant en sciences de la gestion?» disent en riant MM. Forcuit et Morin.

Plus de 75 % des bacheliers travaillent à plein temps

En janvier 1986, au moment de l'enquête, 75 % des bacheliers de gestion avaient un emploi à temps complet, contre 53 % pour l'ensemble des finissants de l'UQAM. Environ 10 % travaillaient à temps partiel. Et quelque 7,1 % chômaient (voir le détail, **tableau A**).

Les bacheliers en gestion, dans l'immense majorité des cas, occupent des postes d'employés et ils travaillent dans la grande région montréalaise. Ils déclarent utiliser fréquemment l'anglais dans leurs postes respectifs, plus certainement que les autres finissants de l'UQAM. Et, plus aussi que les bacheliers des autres familles, ils travaillent au-delà de 35 heures-semaine. Mais, moins que la plupart des finissants uqamiens, ils occupent des postes syndiqués (15 %, contre 38 % pour l'ensemble de l'UQAM).

L'enquête montre que la moitié des finissants des sciences de la gestion (51,6 %), gagnent plus de 18 000\$ par année et, parmi eux, 11,4 % ont plus de 30 000\$. 41,6 % des répondants gagnent entre 10 000\$ et 20 000\$. Une mince frange (6,8 %) n'a pas 10 000\$ l'an (voir **courbe B**).

24 % poursuivent des études après le bacc.

Toujours selon la *Relance* du BRI, 24 % des bacheliers en gestion continuent d'étudier après leur bacc 18,9 % le font à temps partiel. Parmi ceux qui poursuivent des études, 10,7 % répondent aux exigences d'une corporation professionnelle; 16 % suivent un programme de maîtrise et environ 50 % entreprennent de nouvelles études de premier cycle (bacc. ou certificat).

En conclusion, quelques petits détails qui ajoutent au portrait du bachelier en sciences de la gestion:

- Pour payer ses études, le bachelier en gestion privilégie le travail d'été et/ou le travail à temps partiel durant l'année académique. En 1984-85, seulement 12,8 % des bacheliers-répondants disent toucher un prêt-bourse comme première source de revenus.
- 68,7 % des répondants sont célibataires et, parmi les couples, peu ont des enfants (15 % environ).
- Une grande majorité des bacheliers en gestion ont obtenu, grâce à leurs études à l'UQAM, ce qu'il est convenu d'appeler une **promotion éducative**; 13 % seulement des finissants avaient un père qui détenait un diplôme universitaire et 3 % des mères qui en avaient un.

Une bibliographie africaniste via le service de télé-référence

Élaborer une bibliographie analytique des études linguistiques, sur les pays de l'Afrique subsaharienne, en gros l'Afrique noire francophone, anglophone et lusophone; de manière plus limitée, dépouiller, analyser et présenter tous les documents émanant d'institutions nord-américaines sur la description des langues africaines, tel fut l'objet d'une recherche menée principalement par Mmes Lucie Gardner et Nicole Perron, bibliothécaires, via le service de télé-référence des bibliothèques de l'UQAM.

La bibliographie ainsi compilée comporte au-delà de 2050 documents de travaux linguistiques africanistes effectués en Amérique du Nord, spécifiquement aux États-Unis, et s'échelonnant sur une trentaine d'années. Elle servira d'une part aux spécialistes de ce côté-ci de l'Atlantique, tels MM. André Dugas et Henri Wittmann, respectivement professeurs-chercheurs en linguistique à l'UQAM et à l'UQTR. Elle sera d'autre part utile aux africanistes d'Europe et d'ailleurs.

Elle permettra en outre de mettre en contact des chercheurs de maints établissements et d'éviter de la sorte les redoublements de travaux: «La recherche théorique et appliquée doit tenir compte des travaux existants pour poursuivre les analyses ou les descriptions et en amorcer de nouvelles. Le travail en vase clos entraîne souvent le gaspillage d'énergies dans la mesure où, dans l'ignorance des travaux déjà effectués, les spécialistes refont inutilement des travaux semblables», soulignent MM. Dugas et Wittmann.

Favorisant une meilleure amorçage du développement des études scientifiques en linguistique africaniste, cette recherche documentaire s'inscrit dans la perspective du Projet 2000 mis de l'avant par l'UNESCO.

La micro-informatique à la rescousse

Le service de la télé-référence des bibliothèques intégrait l'année dernière la micro-informatique à la recherche documentaire (logiciels de télécommunications et de gestion de base des données). Pour colliger la bibliographie africaniste, la télé-référence a interrogé diverses bases de données nord-américaines à l'aide du logiciel Edibase.

Trois critères ont présidé à l'opération. On a d'abord vérifié si l'objet de référence concernait les langues de l'Afrique sub-



Dans l'ordre, de gauche à droite, M. Renald Beaumier, directeur de la bibliothèque centrale; Mme Lucie Gardner, responsable de la télé-référence, et Mme Nicole Perron.

saharienne, y inclus celles de zones limitrophes de l'Océan indien et même certaines langues transplantées en d'autres continents. Ensuite, on a retenu les titres d'ouvrages et de revues, ainsi que les thèses et mémoires parus et déposés dans des établissements nord-américains. Finalement, on a pris en compte la résidence nord-américaine des auteurs, même si

ceux-ci ont publié leurs études ailleurs, en Europe ou en Afrique, par exemple.

La recherche bibliographique a été rendue possible grâce au concours de l'Agence de coopération culturelle et technique, ainsi que du service des bibliothèques de l'Université. L'expérience pourrait se répéter dans d'autres domaines.

ête annuelle BRI

l'institutionnelle (BRI) est une enquête annuelle de l'ensemble des diplômés au baccalauréat de la population des bacheliers dont les dates de l'hiver 1985, qui étaient citoyens canadiens.

Le poste aux 2 902 bacheliers de l'UQAM, en fait fut fait par téléphone. Des 2 902 bacheliers, un taux de réponse de 67,9 % (en sciences de gestion), 634 ont répondu, pour un taux de réponse de 21,8 %.

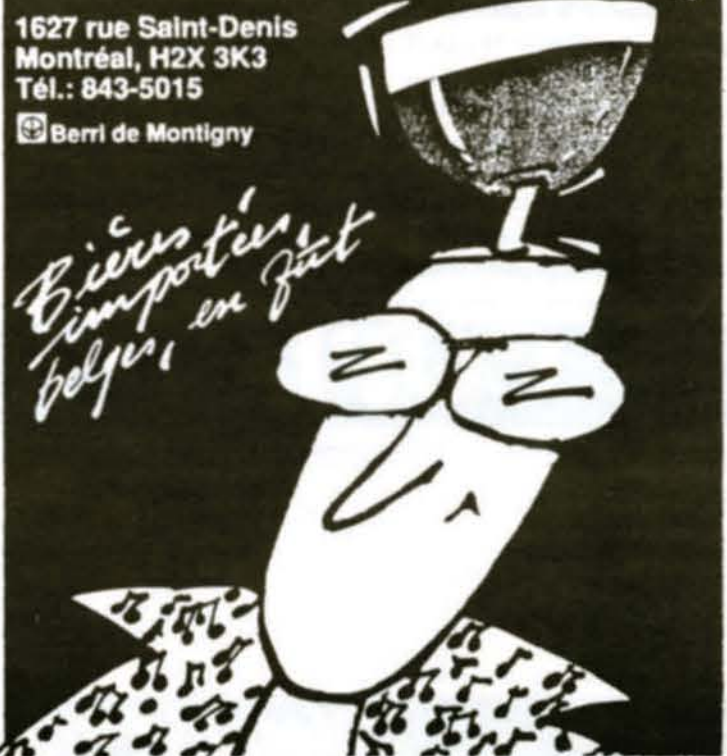
Les données et tableaux statistiques; l'analyse: ensemble des opérations de cueillette des données; la classification des données; le regroupement, par famille et par programmes de démographiques, des données sur la situation bacc., sur les conditions d'études pendant le bacc. et la satisfaction des services offerts par l'UQAM; les poursuites d'études après le bacc. autant aux instances de direction de l'Université, aux départements et, davantage peut-

BISTRO À JOJO

1627 rue Saint-Denis
Montréal, H2X 3K3
Tél.: 843-5015

Berri de Montigny

Bières importées
belges, en fait



PARUTIONS

Guide d'utilisation de MS-DOS



Qu'est-ce qu'un système d'exploitation? Comment créer un répertoire? Et comment le supprimer? Faut-il connaître par cœur toutes les commandes de MS-DOS? Comment afficher le contenu d'un fichier?

Voilà quelques exemples des mille et une questions que l'utilisateur d'un micro-ordinateur est susceptible de se poser. Pour l'aider à se débrouiller, le service de l'informatique a publié le *Guide d'utilisation de MS-DOS - version 3.1*. C'est une première édition.

Comme le spécifie l'auteur, Mme Sylvie Roy, rédactrice technique au service de l'informatique, si le guide ne remplace pas le manuel de référence correspondant à l'appareil, il n'est pas pour autant un traité d'introduction à la micro-informatique car il présuppose un minimum d'initiation au micro-ordinateur.

Le guide fournit d'abord d'utiles conseils dans la compréhension de base et le maniement du système d'exploitation MS-DOS. Suit une section sur les principaux aspects concernant les fichiers, dont au premier plan, les diverses étapes de la confection d'un répertoire qu'illustrent plusieurs croquis de «structures arborescentes». L'ouvrage passe ensuite

en revue les commandes internes et externes habituellement employées (une vingtaine environ) en expliquant leur usage. Un peu plus technique, le chapitre suivant décrit comment personnaliser un système. Le guide aborde ensuite les démarches essentielles pour créer ou modifier des fichiers à l'aide du programme d'édition de ligne EDLIN. Enfin, le guide recense les plus fréquents messages d'erreur et d'information de MS-DOS et dit ce qu'il faut faire ou ne pas faire en l'occurrence.

Le guide se termine par une courte bibliographie et un index. L'édition a été revue par plusieurs analystes du service de l'informatique. Pour sa part, l'auteur a mis grand soin à recourir aux termes techniques du «Vocabulaire du micro-ordinateur» de l'Office de la langue française.

Des exemplaires sont disponibles à la réception du service de l'informatique, porte A-1500. Tél.: 282-3114.

André Vanasse, romancier



Le professeur d'études littéraires, André Vanasse, publie chez Québec/Amérique, *La vie à rebours*, un roman qui selon l'éditeur propose la vie rêvée, celle qui ne se produit jamais, celle que vous aimez dans le secret de vos fantasmes...

«Vous connaissez le complexe de Jonas? Vous rêvez parfois de

retourner au sein maternel? De pouvoir dormir à l'ombre du cœur de l'être aimé?

«Et si cela se produisait? Serait-ce le bonheur?...»

André Vanasse n'en est pas à son premier roman, il a publié, en 1981, *La Saga des Lagacé* (Éditions Libre Expression/réédité en 86 chez Leméac), un livre qui lui a valu les louanges de la critique.

Par ailleurs, M. Vanasse est bien connu dans le monde de l'édition pour avoir été directeur de la collection *Littérature* aux éditions HMH, directeur de la revue *Voix et images*, adjoint à la direction des *Lettres québécoises*, et maintenant directeur de la collection *Littérature d'Amérique* aux éditions Québec/Amérique.

Québec, Catalogue Similitude et différences



Les vingt textes présentés dans cet ouvrage constituent les Actes du symposium tenu à Barcelone en mai 1985 sur le thème «Québec-Catalogue: deux nations, deux modèles culturels». Ce symposium a été organisé dans le cadre du protocole d'entente liant l'Université Autonoma de Barcelone et l'UQAM.

Le symposium de Barcelone a revêtu un caractère éminemment multidisciplinaire. Il a réuni des historiens, des sociologues, des économistes, des politologues, des linguistes et des spécialistes en littérature, en histoire de l'art

et en communications. Il en est résulté ces Actes, présentés en alternance par des chercheurs catalans et québécois, dont plusieurs sont rattachés à l'UQAM, qui représentent une bonne introduction à la situation contemporaine du Québec et de la Catalogne.

Ted Trindell: un trappeur métis du Grand-Nord



Les documents réunis par Jean Morisset, anthropologue et géographe à l'UQAM, et son épouse Rose-Marie Pelletier rendent hommage au grand trappeur des Territoires-Du-Nord-Ouest qu'était Ted Trindell, décédé en 1981 à l'âge de 82 ans.

Ce Métis polyglotte bien connu a parcouru les broussailles du Grand-Nord comme trappeur durant la majeure partie de son existence. À travers son existence trépidante, il a écrit, parlé et pratiqué la médecine traditionnelle indienne à un point culminant de l'évolution de la culture indienne. Maîtrisant bien l'anglais, le français de même que les langues indiennes et slaves, Ted Trindell a rapporté de ses innombrables périodes des chroniques de gens, des descriptions de mœurs et de paysages uniques dans l'histoire canadienne. Son plus grand succès a peut-être été de jeter un pont entre différentes cultures.

Titre de l'ouvrage *Ted Trindell, Métis Witness to the North*, publié chez Tillacum library à Vancouver.

La mue du projet éducatif

Quelle école voulons-nous? Vers quelle société allons-nous? Quels sont les projets éducatifs à susciter et à promouvoir pour une telle école ou une telle société?

C'est dans le cadre d'un enseignement sur l'analyse institution-

nelle que des étudiants à la maîtrise en éducation ont livré leurs réflexions sur le thème du projet éducatif. Les différents points de vue développés sont regroupés dans le collectif «La mue du projet éducatif de l'illusion à la réalité» (aux Éditions privées, Joliette, 1987), sous la direction de M. Bernard Lefebvre, professeur-chercheur aux sciences de l'éducation.

Qu'est-ce que le projet éducatif? Selon la définition citée par M. Lefebvre, c'est une démarche concertée des agents d'éducation d'un établissement qui vise à définir et à réaliser l'action éducative spécifique de l'école, soit donner une âme à l'école et faire de l'établissement une institution. Et de spécifier M. Lefebvre, un projet scolaire ne saurait être d'une nature autre que pédagogique et éducative.

Deux études abordent l'analyse institutionnelle au Québec. La première est un essai de synthèse des influences américaines et européennes, françaises en particulier, qui typifient le contexte québécois de l'éducation. La seconde est un éclairage à partir de l'expérience pratique, sous le thème «L'évaluation institutionnelle et



le Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation (CADRE)». La troisième étude donne lieu au questionnement suivant: la formation et l'éducation acquises par l'étudiant à la fin du secondaire sont-elles le résultat d'un projet éducatif ou du hasard? Suit une narration d'incantation poétique sur l'installation au Québec d'immigrants d'origine africaine. Puis c'est un tour d'horizon sur le projet éducatif à l'école primaire. Ensuite, un document propose un projet éducatif de plein air comme moyen de réadaptation sociale pour adolescents en difficulté dans les centres d'accueil ou de détention. Dernier témoignage: la mise en parallèle projet éducatif/projet de société, éclairée notamment d'un bref retour sur l'expérience de vie personnelle.

Des références accompagnent les études et le dossier comprend une bibliographie exhaustive.

COPIEXPRESS

photocopies

3¢

COPIEXPRESS
2001-A St-Denis
(Sous-sol M. St-Martin)
287-9744

*pas de frais pour réduction
ou agrandissement
sur papier XEROX

Nous vous offrons également

*reliure
*papier
de couleur
*brochage
*pliage
*couvertures
(plusieurs couleurs)
*acétates
*enveloppes
*liquide correcteur
*colle

attention étudiants!

PARUTIONS

Guy Delahaye et la modernité littéraire

«Face au lopin de terre emphatiquement sacralisé, certains jeunes réclameront la terre, la vraie, la grande, le monde!», écrit M. Robert Lahaise dans l'introduction à son ouvrage *Guy Delahaye et la modernité littéraire* (chez Hurtubise HMH, Montréal 1987).

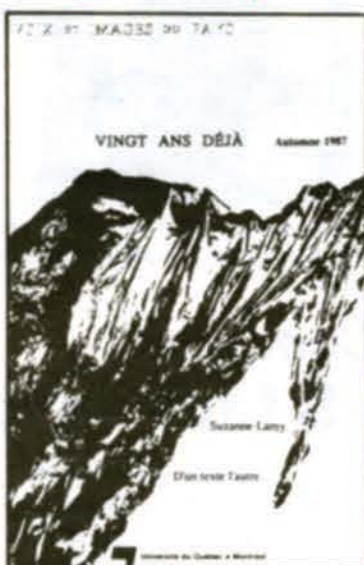
Ces jeunes s'appellent Dugas, Delahaye, Morin, Chopin, quatre esthètes se partageant au début du siècle une même passion de l'art et de la poésie. Quatre personnages qui se rangent dans une certaine marginalité historique: l'auteur, M. Lahaise montre d'évidence qu'à l'orée du 20^e siècle, il existait au Québec autre chose que le conservatisme terrien et hermétique dans l'expression littéraire.



Oeuvre exhaustive, charpentée jusque dans le menu détail avec tous les outils à la portée de l'historien, l'étude de M. Lahaise a pourtant la chaleur narrative de l'implication personnelle. Et pour cause! Guy Delahaye est le père de l'auteur. Avant d'adopter le pseudonyme Delahaye, Guillaume Lahaise, natif de Saint-Hilaire, fait amitié avec le peintre Ozias Leduc (en page de garde du livre: Guy Delahaye, huile sur toile de Leduc). Puis aux études à Montréal, il fera successivement connaissance avec Paul Morin, René Chopin, Marcel Dugas, Nelligan... L'époque des premières activités littéraires... Delahaye reçu médecin... Delahaye poète d'avant-garde... Une décennie de voyages... Enfin, plus du tiers d'une vie consacrée humblement à la psychiatrie.

Un livre aussi vivant par les illustrations, photos, croquis, petites notes que par le texte courant de l'auteur.

Voix et images: vingt ans déjà



En avril 1967 paraissait le premier cahier littéraire des Éditions de Sainte-Marie sous-titré VOIX ET IMAGES du PAYS. Surtitre: LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE.

Vingt ans après, rappelle l'actuel directeur de la revue, Bernard André, *Voix et images* tient toujours le pari des études québécoises. Même si, note-t-il en avant-propos de ce numéro d'automne 87, «à l'heure de l'acceptation globale, de la petite noirceur et du libre-échange, les problèmes d'identité et la question nationale ne mobilisent plus autant les esprits... Il ne s'agit plus pour nous, désormais, d'exalter l'*Homo quebecensis* ou son corpus littéraire. L'étudier, plutôt, ce dernier: scruter les textes qui le constituent...»

Voix et images consacre le dossier de son trente-septième numéro à Suzanne Lamy, dossier présenté par Andrée Yanacopoulo, qui écrit: «De l'amie disparue, des traces vives du cœur à grand peine enfouie... Sur elle: sur sa production tant critique que fictionnelle, sur ses activités de journaliste et d'animatrice du milieu - et d'elle: deux inédits...»

Outre le dossier Lamy, on retrouve au sommaire des études sur Anne Hébert, Claude-Henri Grignon, Henriette Dessaulles, Saint-Denis Garneau...

Documents administratifs: un premier inventaire

Michel Roberge, responsable du certificat en gestion des documents administratifs et des archives, (module d'hitoire), fait paraître aux éditions GESTAR, L'EXPERTISE QUÉBÉCOISE EN GESTION DES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS, un ouvrage de bibliographie thématique et chronologique portant sur la période 1962-1987.

Le domaine de la gestion des documents administratifs (GDA) a beaucoup évolué depuis les dernières années. M. Roberge le rappelle dans son ouvrage et montre comment cette évolution, voire même cette révolution, fut marquée par l'introduction progressive des outils informatiques et, plus récemment, par l'intégration parfois ardue des moyens bureaucratiques.

La bibliographie thématique et



chronologique de M. Roberge, se veut un hommage aux 25 ans de développement d'une expertise québécoise en gestion des documents administratifs, expertise influencée par les principes de l'archivistique française et ceux du *Records management* américain. L'ouvrage recense plus de 1 500 documents publiés par des spécialistes du Québec ou de l'extérieur à propos de réalisations québécoises en gestion des documents administratifs.

En introduction, M. Roberge publie un manifeste «pour une véritable approche globale, systématique et systémique de la gestion des documents administratifs et des archives (GDAA)».



Madame Cécile Charbonneau, «doyenne» de nos étudiants, fête ses 79 ans en compagnie de son hôte madame Huguette Magnan-Roy, agente d'admission au service de registrariat.

La «doyenne» des étudiants fête ses 79 ans

C'est avec tous les honneurs que nous avons souligné le 79^e anniversaire de madame Cécile Charbonneau, l'ainée des étudiants de l'institution: fleurs, repas au restaurant, etc., Huguette Magnan-Roy, agente d'admission au service du registrariat n'a pas lésiné pour célébrer l'événement en beauté. Inscrite au certificat en création

littéraire, madame Charbonneau compte déjà à son actif deux pièces de théâtre présentées dans les centres d'accueil et les résidences pour personnes du 3^e âge. Les titres résonnent comme une véritable opération-dépoussiérage sur tous les clichés entourant nos aînés: La ménopause, mon oeil! et Grouille ou rouille.

LE BISTRO ST. DENIS
BAR RESTAURANT

VOS HÔTES
JEAN-PIERRE
JEAN-VICTOR

1738 rue St Denis, Montréal, Qué. H2X 3K4 Tel. (514) 842-3717

Signature
PAR RENCONTRE

SPÉCIAL RÉCRÉATION
DIM.
LUN. Toute la journée
MAR.

PRIX SPÉCIAUX POUR VOS «PARTY»

Café Terrasse
1567 St-Denis
Mtl. H2X 3K3

GILLES RUSSO

DANSE
845-6639

Chablis

Restaurant-Bar
Cuisine Française et Espagnole

Lunch d'affaires à partir de 3.25\$

Table d'Hôte de 6.25\$ à 14.25\$

1639 St-Hubert
523-0053

Réservez tôt pour vos repas de la fin de session et Noël

Rebonds sportifs

Parmi les dizaines d'activités que le service des sports offre à la session d'hiver, il en est trois auxquels on veut apporter plus de visibilité: des activités-vedettes, en quelque sorte! Il s'agit d'abord de la danse africaine, rythmée au son de différentes musiques de l'Afrique noire. Puis, sous la désignation «en forme», il y a le cours de mise en train générale en salle (étirement, musculation avec accessoires et jeux). Enfin, la gymnastique douce est spécialement montée en épingle.

Comme par le passé, le service des sports dispose de billets à prix très réduits pour les stations de ski Bromont, Chantecler, Sainte-Anne, Sugar Loaf (État du Maine), Smuggler's Notch, (Vermont). Par le système de prévente, on peut se procurer les billets, valables de la date d'achat jusqu'à la fin de la saison de ski, au mois de mars. L'an dernier, 3 000 billets furent vendus.

Il reste quelques bonnes places au Centre d'accès à la nature. On peut encore y réserver

l'un ou l'autre des trois chalets-refuges, de capacités d'accueil respectives de 5 à 10 personnes, 10 à 15, et 15 à 20. Les chalets se louent en fin de semaine pour des activités récréatives et de ski de fond; c'est à 7 km du Mont-Tremblant.

L'inscription à la session d'hiver se déroule du 11 au 15 janvier. Pour de plus amples renseignements, la programmation janvier-mars du service des sports sera disponible dans tous les pavillons du campus.



On reconnaît sur la photo madame Dolorès Gagnon-Heynemand, vice-doyenne de la Famille de formation des maîtres, instigatrice du projet.

Concours

«Il faut savoir l'écrire»

La campagne de sensibilisation à l'importance de la qualité du français écrit auprès de la Famille de formation des maîtres fut lancée le 19 novembre dernier, sous le thème «Notre avenir parle français, il faut savoir l'écrire». Lors de l'inauguration officielle, présidée par le recteur de l'UQAM, monsieur Claude Corbo, celui-ci prononça une allocution sur le rôle des universités dans cette démarche. Les organisateurs ont ensuite dévoilé l'affiche qui servira

à la promotion de cette campagne de sensibilisation et lancé un concours de français écrit auprès des étudiantes et étudiants inscrits au programme de formation des maîtres. Les participants sont invités à soumettre un texte d'une quinzaine de pages sur le thème «Notre avenir parle français, il faut savoir l'écrire». Les trois finalistes de ce concours recevront en avril 1988, des bourses de 1 000 \$, 600 \$ et 400 \$ décernées par la Fondation de l'UQAM.



Avis d'appel de candidatures pour la désignation d'un-e étudiant-e de 2^e ou 3^e cycle à la commission des études

À tous, toutes les étudiants-es réguliers-ères de deuxième ou de troisième cycle

En vertu de la Loi de l'Université du Québec et des règlements généraux de l'UQ et de l'UQAM et, conformément aux dispositions de la Politique concernant la participation étudiante à la Commission des études, les étudiants-es ont droit à six (6) représentants-es dont l'un-e est inscrit-e au second ou au troisième cycle, les cinq (5) autres étant des étudiants-es du premier cycle. Cet «avis d'appel de candidatures» est publié et affiché en vue de la tenue d'un scrutin universel ayant pour objet la désignation du, de la représentant-e étudiant-e de deuxième ou troisième cycle à la Commission des études à compter du 1^{er} juin 1988.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

Être inscrit-e comme étudiant-e régulier-ère à un programme de deuxième ou de troisième cycle.

MISE EN NOMINATION

Pour se porter candidat-e à ce siège de la Commission des études, vous devez transmettre une lettre à cet effet au secrétaire général de l'Université du Québec à Montréal, par la poste, au C.P. 8888, succursale «A», Montréal, P.Q., H3C 3P8 ou déposer au Pavillon Sherbrooke, 385 est rue Sherbrooke, 3^e étage, accompagnée des informations suivantes:

1. Un curriculum vitae abrégé;
2. Le programme auquel vous êtes inscrit-e;
3. Votre adresse, code permanent, numéro de téléphone;
4. Un texte de présentation dactylographié de 14cm x 15cm de long à l'appui de votre candidature qui sera reproduit dans un communiqué à l'intention des étudiants-es.

DATE LIMITE DE MISE EN NOMINATION

Vendredi, le 15 janvier 1988.

Votre candidature devra avoir été reçue au secrétariat général de l'UQAM avant 17 heures, vendredi le 15 janvier 1988. Le sceau apposé par le secrétariat général faisant foi de la date de réception.

PÉRIODE DE SCRUTIN

S'il y a plus d'une candidature, le scrutin se déroulera par la poste du 8 février au 19 février 1988.

Les modalités et dispositions générales concernant la procédure de désignation à la Commission des études contenues dans la «Politique concernant la participation étudiante au Conseil d'administration et à la Commission des études» sont reproduites au verso.

Montréal, le 7 décembre 1987

Le Secrétaire général
M^{re} Jacques Durocher

COMMISSION DES ÉTUDES:

DISPOSITIONS GÉNÉRALES:

Mandat

Le Conseil d'administration a constitué une Commission des études dont la responsabilité est de planifier et de développer l'enseignement et la recherche, d'approuver les nouveaux programmes et les changements à des programmes déjà établis et de prévoir les règlements internes relatifs à l'enseignement et à la recherche, lesquels règlements doivent être soumis au préalable à l'approbation du Conseil. La Commission des études peut faire au Conseil d'administration des recommandations quant à la coordination de l'enseignement et de la recherche.

Composition

La Commission des études se compose des membres suivants:

- a) le recteur, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, le doyen du premier cycle, le doyen des études avancées et de la recherche;
- b) trois (3) professeurs occupant des postes de direction d'enseignement et de recherche à l'exclusion des personnes visées au paragraphe a);
- c) trois (3) professeurs n'occupant pas un poste mentionné au paragraphe b);
- d) six (6) étudiants réguliers, dont l'un est étudiant du second ou troisième cycle, les cinq autres étant des étudiants du premier cycle.

La Commission des études est présidée par le recteur ou par toute autre personne qu'il désigne. Le secrétaire général est d'office secrétaire de la Commission et le registraire participe à ses réunions mais sans droit de vote.

Durée

Le mandat des étudiants est d'une année, renouvelable une seule fois.

Les étudiants désignés suite à l'élection ayant lieu à l'hiver siègent à la Commission des études à partir du 1^{er} juin qui suit jusqu'au 31 mai de l'année suivante.

Éligibilité

- a) être inscrit à un programme de 2^e ou de 3^e cycle à l'UQAM;
- b) avoir le statut d'étudiant régulier à l'Université;
- c) ne pas être un employé de l'Université régi par les conventions collectives ou protocoles de travail en vigueur.

PRINCIPES DE REPRÉSENTATION

Chaque secteur (ARTS - FORMATION DES MAÎTRES - LETTRES - SCIENCES DE LA GESTION - SCIENCES HUMAINES, SCIENCES) a droit à un représentant étudiant à la Commission des études.

PROCÉDURE DE DÉSIGNATION

Le secrétaire général procède, par voie d'affichage et de communiqués, à un appel de candidature auprès des étudiants réguliers inscrits à un programme de 2^e ou de 3^e cycle.

S'il y a plus d'une candidature, le secrétaire général fait parvenir par la poste aux étudiants de 2^e ou 3^e cycles, à leur dernière adresse, telle que communiquée par le bureau du registraire, un bulletin de vote comportant la liste des candidats pour procéder au scrutin.

Au terme de ce premier scrutin, l'étudiant qui aura obtenu le plus grand nombre de voix et nommé par le Conseil d'administration occupera le siège réservé aux étudiants de 2^e ou 3^e cycles. Il comblera également le poste dévolu au secteur dans lequel il est inscrit. Par la suite, un deuxième avis d'appel de candidature sera affiché et publié afin de procéder à la désignation et à la nomination des représentants étudiants de 1^{er} cycle des cinq autres secteurs.